

Lutter Pour la Voie de Dieu – 3^{ème} Partie

Ronald Weinland

7 décembre 2019

Nous allons réviser quelques passages d'écritures qui reflètent exactement le sujet de cette série. Ce que je vais lire a été lu au début de la 2^{ème} Partie. Je vais donc simplement répéter quelques-unes de ces choses, pour les souligner, et peut-être aussi en ajouter une ou deux choses.

C'est tiré d'Apocalypse 3:17. Ce qu'on nous disait à la base, c'est que si nous ne luttons pas contre notre propre nature, cherchant à agir et changer ce qui doit changer dans notre vie, ce qui reflète ce que nous devrions faire si nous marchons selon l'esprit, si nous ne faisons pas ça, c'est qu'en fait nous sommes tièdes, et que d'être tièdes est un esprit que l'on doit combattre dans notre vie, à partir de maintenant. Tout au long du Millénaire et dans le Grand Grand Trône Blanc, c'est un esprit qu'il faudra combattre. Soit, nous pouvons le voir, nous en reconnaissons les dangers et nous le combattons, soit nous ne le faisons pas.

Et avec tout ce qu'on nous a donné et révélé, ça a un impacte sur la pensée. Nous devons être très prudents et rester sur nos gardes, parce que notre nature profite de ce genre de choses pour en abuser. Tout comme l'humanité abuse de la technologie, avec toutes les connaissances que nous avons, notre tendance d'abuser, de mal employer ce qui nous a été donné, et nous abusons aussi des choses que Dieu nous a données.

Et donc dans **Apocalypse 3:17** on nous dit, **Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien.** J'espère que ça sonne vrai pour nous tous, parce que c'est le genre d'attitude où nous ne voyons pas que nous avons besoin de Dieu. C'est simplement que nous ne voyons vraiment pas ça d'une manière réaliste. Nous pouvons penser le comprendre, parce que nous croyons ce qu'on nous a donné, nous assistons aux réunions de Sabbat, nous allons aux Jours Saints, nous attendons ces moments, nous en parlons, nous donnons la dîme, nous mettons aussi de côté pour la Fête, nous donnons des offrandes des Jours Saints, et donc nous pratiquons toutes ces choses machinalement, mais là encore, c'est notre manière de vivre notre vie au jour le jour qu'il est important de comprendre, parce qu'il y a deux manières de le faire.

Une de ces manières, qui a beaucoup été pratiquée dans l'Église de Dieu, particulièrement au cours des quarante ou trente dernières années, a été cette tendance à compter sur soi-même. Parce que quand vous avez reçu énormément, il est facile de vous mettre à penser, "J'ai tout ça. Je comprends tout ça. On m'a donné de comprendre énormément de choses et je peux voir le plan et le dessein de Dieu. Il m'a révélé tout ça." Mais ce qui compte vraiment, c'est notre manière de vivre jour après jour, ça n'est pas la connaissance. C'est ce que nous faisons au jour le jour avec ce qui nous a été donné. Et nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir un état d'esprit qui va se dire "nous n'avons besoin de rien d'autre", au point où nous sommes autosuffisants, dépendant uniquement de notre propre connaissance, nous nous appuyons sur quelque chose que Dieu vient de nous donner, pensant que ça

va nous suffire. Ça ne suffira pas. Nous avons toujours à faire des changements. C'est à ça que sert ce sermon, à lutter pour la voie de Dieu.

...et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas, il est vraiment question de savoir ça, d'avoir en nous cette profonde conviction, **et parce que tu ne sais pas que tu es misérable**. Il est parfois très difficile pour nous de voir ça. Je connais des situations où j'ai dû gérer des choses dans la vie des gens, dû au fait qu'ils ne pouvaient pas voir ça en eux-mêmes. C'est ma nature, c'est votre nature. Sans Dieu, sans Dieu habitant en nous, rien que la connaissance que nous avons n'est pas suffisante, parce que la nature que nous avons est en elle-même misérable et malade. C'est pour ça que Paul avait dit, "O misérable que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort?" Si nous ne voyons pas cette bataille, si nous ne voyons pas ça en nous de manière réaliste, alors nous ratons la cible, nous sommes à côté de la plaque. Nous avons raté le bateau.

Et donc on nous dit ici, **et parce que tu ne sais pas** (savoir/voir) **que tu es misérable**. C'est pour ça que nous avons besoin de Dieu. C'est pour ça que nous ne pouvons pas nous permettre de compter sur nous-mêmes. C'est pour ça que nous ne pouvons pas rester assis entre les deux. Il faut que nous nous engageons dans la bataille. C'est un combat. **...et malheureux**. C'est notre nature. Je peux vous dire que plus vous grandissez et progressez, plus vous voyez la nature humaine dans toute sa réalité, plus vous allez la voir en vous, parce que c'est vraiment là que vous devez arriver à la voir. C'est facile à voir chez les autres. "Eh ben mon vieux, il est vraiment égoïste." "Dit-donc, c'est vraiment égoïste... s'il y a quelqu'un d'égoïste, c'est bien lui." Et nous ne nous voyons pas nous-mêmes dans le miroir.

C'est tellement facile. Et plus vous progressez, si vous ne faites pas attention, ça devient franchement une difficulté, parce que plus Dieu vous laisse voir cette nature humaine, plus Il nous laisse voir l'égoïsme, plus c'est facile de le voir chez les autres. Plus vous le voyez en vous-mêmes, plus c'est facile de le voir chez les autres. Parfois je plaisante avec ma femme quand on est sur la route (un de mes sujets préférés), quand je vois ce que quelqu'un va faire. Je vois ce qu'ils vont faire avant qu'ils le fassent, vous savez pourquoi? Parce que je fais pareil. Et la seule chose qui m'empêche maintenant d'agir comme ça, je l'espère, c'est la croissance, parce qu'autrement je ferais exactement la même idiotie. Et donc avec un peu de maturité, avec le temps, j'espère que nous progressons dans ces domaines et que nous luttons contre ces choses.

Mais si nous ne le faisons pas, alors nous sommes comme tout le monde, on se fait prendre à ces choses, nous faisons pareil. Vous savez, parfois ça me tue. Vous savez très bien quand quelqu'un va doubler... Ils ne mettent pas leur clignotant. Vous savez à quel moment ils vont s'engager. Vous le savez par leur façon de conduire. Comment pouvez-vous en être sûr? S'ils ne mettent pas leur clignotant, s'ils ne comprennent pas pourquoi on a inventé ce petit levier derrière le volant, vous savez? Et donc nous apprenons ça parce que nous sommes pareils, nous sommes égoïstes et nous faisons tous des choses qui sont faciles à voir, et donc plus vous savez comment vous êtes dans la société, dans le monde, au travail, plus vous voyez cette nature s'exprimer dans votre mariage, chez vous, dans votre famille, à l'Église. Plus nous voyons cette nature en nous, plus il est facile de voir quand quelqu'un d'autre s'y laisse aller. "Oh, regarde le..."

Et c'est ce qui se passe dans notre tête, nous jugeons facilement et pourtant, nous sommes incapables de voir ce qu'il y a ici dans ce grand miroir. Il est tout autour de nous, tout ce que nous avons à faire, c'est de le regarder, "C'est moi." C'est tout ce que nous avons à faire. Incroyable!

...et parce que tu ne sais pas que tu es misérable et malheureux. C'est notre nature, notre esprit séparé de Dieu, notre nature humaine est misérable. Elle est minable! Elle est vraiment hideuse! C'est franchement dégoûtant.

...pauvre, aveugle et nu. Sans Dieu, nous sommes comme ça. Et si nous pouvons voir vraiment ça, alors nous allons vouloir crier vers Dieu pour qu'Il nous aide, pour Son saint esprit. Voilà d'où vient la motivation. Plus vous voyez ça en vous, plus vous le savez, plus vous voulez crier vers Dieu jour après jour, parce que si vous ne le faites pas, alors vous allez compter sur vous-mêmes et vous ne lutterez pas dans cette bataille. Et donc, la connaissance de certaines choses n'est pas suffisante. Du fait que nous savons ces choses, parce que "je" sais que "je" ne peux pas voir comme "j'en" ai besoin, "je" ne peux pas voir aussi clairement la voie de Dieu, dans le sens de discerner correctement la parole de vérité, si vous voulez, c'est cette question d'être nu spirituellement, nous sommes vraiment comme ça si nous ne restons pas proches de Dieu tous les jours. Chaque jour! Et si nous ne voyons pas ça en nous tous les jours, alors nous sommes tièdes, nous pratiquons un comportement de tiédeur, nous nous appuyons sur nous-mêmes. Nous pensons aller bien. Non, nous n'allons pas bien. Je sais que ça ne va pas.

Et puis dans **Romains 8:1 – Il n'y a donc maintenant aucune condamnation...** C'est de ça que nous voulons nous soucier, parce que si nous sommes tièdes, alors il y a une condamnation, un jugement. Et comme je l'ai déjà dit, il y aura à la fin de la période du Grand Trône Blanc, une distribution de la même rétribution. Tous ceux qui auront été léthargiques, tièdes, d'un esprit Laodicéen, vont recevoir la même rétribution que ceux qui détestent le mode de vie de Dieu, qui luttent contre Son mode de vie. Parce que Dieu ne peut pas donner la vie éternelle à ce genre de mentalité, Il ne peut pas lui donner la vie éternelle dans Sa famille, parce que c'est contraire à Dieu.

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Josué le Christ. Comment faire ça? Comment pouvons-nous être en Josué le Christ? Eh bien, nous savons ce que veut dire d'être en dehors du temple, d'être dans la cour, mais vous voulez être dans le temple. Et donc pour être en Josué le Christ, pour être en Dieu le Père, pour habiter en eux, il faut tout d'abord qu'ils habitent en vous. Et ça veut dire que c'est parce que nous crions vers Dieu pour Son saint esprit, qu'ainsi il remplit nos vies, il remplit nos pensées, qu'il nous dirige, nous conduit et nous guide, que nous nous repentons du péché pour ne pas nous retrouver coupés et que nous ne soyons pas dans la cour ou aveugles ou nus spirituellement, mais que nous voyons, nous pratiquons et nous vivons ce mode de vie comme nous devrions le faire.

Et donc il n'y a **maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Josué le Christ.** Commençant d'abord en se repentant du péché, voyant ces conditions, reconnaissant ce que nous

sommes "O misérable que je suis. Dieu me délivrera. Je n'ai qu'à me repentir dès que je vois ces choses, quand je reconnais ces choses en moi." **...qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit.** Ainsi c'est selon l'un ou l'autre – dans l'Église de Dieu! Il ne s'agit pas du monde. Il s'agit de l'Église de Dieu. Donc là encore, soit nous marchons selon la chair (tiède, comptant sur le soi), ou nous marchons selon l'esprit, nous pratiquons et vivons ce que Dieu nous a donné de comprendre et de savoir. Mais se contenter de le savoir, ne nous donne pas le salut. Juste de le savoir, ne change pas et ne transforme pas la pensée. Faire les choses machinalement et savoir certaines choses n'est pas suffisant, dans le sens d'aller machinalement aux réunions de Sabbat, de Jours Saints et tout ça. Ça exige beaucoup plus, dans une bataille de tous les jours dans la vie.

Romains 8:5 – Car ceux qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, ils sont consumés par les choses physiques et matérielles qui les entourent, ils deviennent obsédés par ces choses, par la vie, les drames de la vie. Et il ne s'agit pas du tout de ça. Ils se soucient beaucoup plus de ce qui se passe dans la vie physique, au travail ou peu importe, qu'ils ne le sont... Nous devrions tout d'abord nous assurer d'être droit avec Dieu. C'est ce qui devrait être la priorité principale au-dessus de toute autre chaque jour; dans tout ce que nous faisons, nous efforcer à rechercher ça. Et si nous ne le faisons pas, c'est que nous sommes beaucoup plus concernés par les autres choses de la vie, peu importe ce qu'elles sont.

...mais ceux qui vivent selon l'esprit, s'affectionnent aux choses de l'esprit. Nous allons donc nous soucier de ça. Nous allons nous inquiéter de ce que signifie de demeurer en Christ et demeurer en Dieu le Père, nous assurant qu'ils vont continuer à demeurer en nous.

Car l'affection de la chair c'est la mort, c'est ce que ça produit. La tiédeur, d'avoir un esprit tiède, c'est l'affection de la chair, d'affectionner les choses de la chair, dépendre du soi et non de Dieu. Parce que vous ne pouvez pas vivre ce mode de vie sans Dieu. Vous ne pouvez pas le faire tout seul. **...mais l'affection de l'esprit c'est la vie,** le bon genre de vie, la vie de Dieu en nous, la vie d'esprit. Ça ne parle pas uniquement d'une existence physique. **...et la paix.** Et donc, ce fruit existera, la paix, la paix de l'esprit ici dans la tête.

Et puis nous avons fini la 2^{ème} Partie avec ces versets, **Apocalypse 3:18**, donc on revient à ça et on va directement à ce verset. Au début nous étions au verset 17. **Je te conseille d'acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu.** Nous avons parlé de ce que ça veut dire à la fin de ce sermon. **...afin que tu deviennes riche.** Parce qu'encore une fois, ça n'est pas de compter sur soi-même, il est question de réaliser qu'on a besoin de traverser des difficultés, des épreuves, mais de le faire de la bonne manière. Parce que cette vie est remplie de difficultés et d'épreuves, mais il faut que je m'assure de les traverser de la bonne manière. Et la seule manière pour moi de faire ça, c'est de rester proche de Dieu, de crier vers Dieu pour qu'Il m'aide par Son esprit à voir ce qu'il y a autour de moi de manière réaliste et de m'en occuper.

Je te conseille d'acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs. Voyez, c'est le contraire d'être nus, mais vêtus, puisque nous sommes supposés être

vêtus. Voilà de quoi ça parle. ...**afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.** Nous voulons aussi être en mesure de voir spirituellement. Nous voulons être en mesure de nous voir nous-mêmes de façon réaliste.

Moi, Je reprends et Je châtie tous ceux que J'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Et donc la repentance fait toujours partie de ça. La repentance c'est le changement. J'adore ce mot en Grec. "Penser différemment", c'est ce que ça veut dire. Nous devons apprendre à penser différemment et ça veut dire de penser d'une manière différente de notre manière normale de penser en tant qu'êtres humains, dépendant de nous-mêmes, par égoïsme, cherchant les choses faciles, par paresse, peu importe ce que c'est, mais au contraire, de nous engager dans le combat qui se présente à nous. Et donc, "Aie donc du zèle..." Donc, pour exprimer le zèle, vous devez vous mettre au travail. Le zèle n'est pas quelque chose qui se produit tout seul. Vous devez demander l'aide de Dieu pour être zélés spirituellement, pour être zélés envers Son mode de vie, être zélés envers Lui, vouloir vous rapprocher de Lui, vouloir lutter dans les batailles qui se présentent à vous. Vous devez avoir du zèle pour tout ça, parce que si vous ne l'êtes pas, alors ça ne va pas se produire. ...**et repens-toi.**

2 Corinthiens 7. Nous allons maintenant continuer à partir de là. Dans 2 Corinthiens 7, Paul s'occupe de quelque chose qui se passait parmi ceux qui étaient à Corinth. Mais comme avec tant des choses que Paul écrivait, parlant de la manière dont elles étaient arrivées, elles sont écrites pour une bonne raison, parce qu'elles montrent ce qui se passe avec la nature humaine, avec notre façon de penser, notre manière d'être, et alors on peut s'en occuper. Mais elles sont traitées sur un plan spirituel, pour que nous puissions apprendre les leçons spirituelles. C'est ce qui pour nous est important à assimiler. Non pas le problème qu'ils avaient en particulier, ou ce qui avait pu se passer à l'époque. Ça n'a aucune importance. Les leçons sont spirituelles, leur application spirituelle, parce que nous en avons tous besoin. C'est comme ça.

Et donc ça continue dans ce passage, et tout ça s'applique aux questions qui concernent ce processus de repentance dont j'ai parlé à la fin du verset 18 d'Apocalypse 3. Et donc cette question de repentance devient extrêmement importante si nous voulons changer, si nous voulons marcher selon l'esprit. Marcher selon l'esprit signifie que vous voulez changer. Marcher selon l'esprit signifie que nous devons continuellement nous repentir. Parce que cette nature doit changer, et elle ne change pas quand au début nous arrivons dans l'Église et faisons tous ces grands changements. C'est le raffinement de nos vies sur le plan spirituel qui apportent les changements les plus importants, ce sont ces choses qui déterminent si nous pourrons ou non être un jour marqués du sceau et faire partie d'Elohim, faire partie de la famille de Dieu.

Donc dans **2 Corinthiens 7:8** on nous dit... Il parle donc ici de ce qu'il leur avait écrit et de l'effet que ça avait eu dans leurs vies. Ça les avait vraiment frappés, ils en avaient besoin, parce qu'il avait fallu s'occuper de ça. Et donc, il parle de tout ça. Il dit, **Quoique je vous aie attristés, affligés, par ma lettre...** C'est ce que le mot veut dire, "affliger". Ils étaient affligés par ce qu'il leur avait dit. Vous savez, ils communiquaient entre eux, envoyant une lettre et répondant, et donc il avait reçu leur

réponse et c'est maintenant la deuxième lettre, il voit dans leur réponse que ce qu'il avait dit avant les avait affligés. Et donc il parle de ça.

Et il leur dit, **Je ne le regrette pas**, il ne regrette pas qu'ils aient été affligés, que ce que j'ai dit dans la première lettre vous ait touché au point de vous affliger; **quand bien-même je l'avais regretté**. Parce qu'il y a des choses que vous ne voulez pas confronter (juste pour dire), en tant que ministre. Vous ne voulez pas avoir à affronter quelque chose de pénible, mais vous êtes obligés. Vous ne voulez pas avoir à dire des choses qui ne sont pas agréables, mais vous y êtes obligés. Il vous faut le faire dans votre vie. Dans les familles, il y a parfois des choses dont vous devez parler, ou avec d'autres personnes, il faut en parler, parce que c'est ce qui est juste à faire devant Dieu. De ne pas en parler, de l'ignorer, c'est une grosse erreur quand il s'agit de questions spirituelles ou de nos vies spirituelles.

Et donc, il dit, c'est vrai, c'est dur, en effet, c'est difficile. Il dit, "Quoique je vous ai affligé par ma lettre, je ne le regrette pas, même si je l'avais regretté." Voyez, c'est ce qu'il dit... Il dit que c'était dur, c'était quelque chose de difficile à faire. Il n'a pas aimé le faire. J'ai regretté d'avoir à faire ça. Même quand je l'ai dit... C'est comme quelque chose que j'ai dit dans le sermon enregistré à l'avance pour la semaine prochaine. J'ai un peu élevé la voix sur un sujet en particulier. Après coup, je me suis dit... C'est un peu le même sentiment. Mais c'est simplement que parfois il faut dire les choses.

Et donc on nous dit, **bien que momentanément**, ça n'a pas duré. Mais reprenons avant, je me suis planté: **...même si je l'avais regretté. Car je vois que cette lettre vous a affligés, bien que momentanément**, pour peu de temps. "Ça a passé." Oui, ça fait un peu mal au départ quand nous entendons quelque chose comme ça.

Vous savez? Quand nous commençons à voir certaines choses en nous, ça fait mal et c'est dur. Quand vous voyez le soi dans sa réalité. C'est pour ça qu'on n'a pas besoin de le voir dans toute son ampleur. Parfois avec les choses qui arrivent dans notre vie, certaines choses remontent à la surface, et wow, on en prend plein la tête, c'est hideux. Il arrive des moments où c'est pire que d'autres, à cause peut-être de quelque chose qu'on a fait, on a probablement succombé à quelque chose d'autre dans le monde, quelque chose d'autre qui vient de "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie", que Dieu nous a béni de voir. Et c'est vraiment une bénédiction, parce que si nous ne pouvons pas voir ces choses, si nous ne les voyons pas, alors nous sommes sur un terrain extrêmement dangereux.

Et nous rendons donc grâce à Dieu qu'Il nous montre et nous aide à voir les choses en nous. Et ça n'est pas agréable du tout, d'avoir à confronter ces choses. Mais il nous faut de temps à autre les affronter de temps à autres. C'est pour ça que quand nous avons lu "Je reprends et châtie tous ceux que J'aime", j'ai dit que ça n'était pas quelque chose d'agréable, mais que c'était nécessaire. C'est indispensable, il faut que ça arrive parce que notre nature a besoin de changer.

...bien que pour peu de temps (ça n'a pas duré). **Maintenant je me réjouis...** Donc après tout ce temps, il leur écrit une autre lettre, "Je me réjouis de l'effet qu'elle a eu. Je me réjouis que ce soit

arrivé. **Maintenant je me réjouis non de ce que vous avez été affligés**, d'avoir été attristés, affligés, du fait que ce que vous faisiez dans votre vie est remonté à la surface, **mais de ce que votre tristesse (afflictions) vous a portés à la repentance**. Quelle bénédiction. Si de temps à autre nous pouvons en arriver là dans notre vie, pouvoir voir certaines choses, particulièrement quand nous ne faisons pas ce que nous devrions faire et qu'il faut affronter certaines choses, peut-être quelque chose en particulier, dont il faut s'occuper, parce qu'il faut que ça change, ça nous affecte et nous détruit, parce que si nous ne changeons pas, nous allons nous retrouver dehors!

Il y a tous les ans des gens qui s'en vont! Tous les ans, des gens s'en vont! C'est terrifiant à voir! Je déteste ça! Mais c'est leur choix. C'est un choix à faire et c'est exactement de ça que nous parlons ici. De ce choix.

Et donc, si on peut en arriver au point d'être affligés par quelque chose que nous voyons dans notre vie, alors c'est très bon. C'est vraiment quelque chose de très bon! Si vous arrivez au point où vous ressentez le besoin de vous cacher sous le tapis en rampant. Vous ne pouvez même plus supporter d'être avec les gens pendant un temps, vous vous sentez découragés. Il arrive des moments où nous avons vraiment besoin de nous sentir déprimés. Il arrive des moments où vous pouvez faire ça, vous le pratiquez, vous en tirez les leçons ou les moments où Dieu vous amène face à face avec quelque chose, dans l'espoir que nous allons réagir positivement. Malheureusement, il arrive souvent que les gens ne réagissent pas comme ça. Généralement, quand on en arrive au point où quelqu'un doit se faire séparer du Corps, parce qu'ils sont allés trop loin, et ne peuvent même plus revenir. Ça ne peut même plus arriver. Même d'être secoués, ne les ramène pas à cette réalité, à cette mentalité, de pouvoir arriver au point d'être affligés en voyant ce qu'ils font.

Verset 9 – Maintenant je me réjouis, non de ce que vous avez été affligés, mais de ce que votre affliction vous a portés à la repentance. C'est merveilleux. C'est vraiment une merveille, parce que ça veut dire que vous voulez penser différemment, vous voulez changer. Vous ne voulez pas rester comme vous êtes. Et franchement, il faut vraiment que nous changions parce qu'il y a vraiment des choses que Dieu ne va pas accepter. Et donc, quand les choses remontent à la surface comme ça, et qu'alors nous pouvons les voir, c'est alors pour nous le moment de changer, comment allons-nous gérer ça, comment allons-nous l'affronter? Allons-nous crier vers Dieu pour qu'Il nous aide à changer ou allons-nous nous contenter de nous sentir mal, parce que ça a été découvert, peut-être à cause d'une conversation avec quelqu'un, mais nous nous ne nous sentons pas suffisamment coupables, pour nous mettre à le combattre, nous ne nous sentons pas suffisamment coupables pour vouloir le changer. Nous ne sommes pas vraiment affligés sur le plan spirituel. Vous comprenez la différence?

C'est comme avec Ésaü. Il avait été affecté. Il ne pouvait plus recevoir les bénédictions. Il ne va pas avoir l'héritage. Mais ça ne l'a pas conduit à la repentance. Il l'a simplement mal pris. Nous pouvons donc simplement mal prendre quelque chose, sans vouloir changer, sans chercher à changer, parce que ça ne nous pousse pas à la repentance.

Paul parle donc ici de quelque chose qui est indispensable. C'est quelque chose qui doit nous amener, nous motiver à vouloir changer, à vouloir nous repentir, à penser différemment. "Je ne veux pas penser comme ça! Je ne veux pas de ça dans ma pensée!" Je peux vous dire, ce sont là vraiment des bénédictions. Plus vous pouvez faire ça, plus vous pouvez arriver à voir que votre manière de penser n'est pas ce qu'elle devrait être, de crier vers Dieu et de dire "Je ne veux vraiment pas penser comme ça! Je ne veux même pas que ça entre dans ma tête! Mais ça remonte toujours à cause de ma nature, mais je n'en veux vraiment pas." Et donc plus vous vous repentez dans ces domaines, le moins ça va faire partie de vous. Plus vous le détestez, eh bien, c'est de ça que ça nous parle.

Ça continue. Là encore, **mais de ce que votre affliction vous a portés à la repentance. Car vous avez été attristés (affligés) de manière vertueuse...** Voyez, il y a une différence entre la manière vertueuse et la manière charnelle. Ésaü l'a fait d'une manière charnelle. "Je ne vais pas recevoir... Je n'ai pas..." Voyez, rien qu'à cause d'un bol de soupe. Vous savez, avec tout ce qui peut se passer dans la vie des gens. Il a vendu son droit d'aînesse. Vous pensez, quelle horreur. Mais étant désolé de ne pas pouvoir recevoir ce qu'il pensait être à lui... Mais bon, nous sommes très souvent comme ça en tant qu'êtres humains. On est piégés dans une façon de voir les choses. Si quelque chose arrive dans notre vie. On se retrouve face à face avec ça, sans que personne le sache, mais si ce que nous voyons de mauvais en nous remontant à la surface ne nous dégoûte pas, ce que Dieu nous permet de voir... Parce que très souvent, Dieu est derrière tout ça. C'est Lui qui agit et nous donne cette capacité à voir.

Si parfois nous sommes avec des gens et que nous voyons ça arriver, alors ça peut faire mal, on peut être très affectés. Mais il vaudrait mieux que ce soit le bon genre d'affliction. Il vaudrait mieux que ce soit un genre d'affliction vertueuse, et pas quelque chose de charnel. Parce que le côté égoïste de tout ça, c'est que vous ne pouvez pas continuer d'avoir ce que vous voulez. "Je ne peux pas continuer à aller aux réunions et fréquenter tous mes amis." Ça arrive! Les gens en arrivent parfois à être tellement tristes – je pourrais vous lire beaucoup de lettres comme ça, rien qu'au cours des quelques dernières années – où les gens sont très affectés par quelque chose de physique qu'ils ne peuvent plus avoir, mais ils ne veulent pas changer. Ils ne sont pas affligés au point de chercher à se repentir et changer ce qu'ils faisaient de mal.

Ce genre d'affliction est égoïste. Et donc, nous pouvons vraiment ressentir une affliction égoïste ou nous pouvons être affligés d'une manière vertueuse. La manière vertueuse nous conduit à la repentance, elle nous mène à nous recentrer sur Dieu, réalisant "Je ne veux pas être comme ça. Je veux changer", c'est ce qu'en est le propos. Le choix nous appartient. Est-ce que c'est charnel, égoïste, est-ce qu'on n'aime pas ça parce que... Ou est-ce du fait que nous voulons vraiment changer, parce qu'on déteste ce qu'on voit, on déteste ce qu'on voit? Il faut vraiment que nous arrivions à haïr l'égoïsme pour pouvoir le changer. Donc là encore, incroyable de voir comment ces choses sont écrites.

Car vous avez été affligés d'une manière vertueuse, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage. Et là, il parle de lui, de ceux qui servent dans le ministère et ce qu'il avait fallu dire aux Corinthiens, et il leur dit, "Il n'y a donc rien de négatif dans tout ça. Tout est positif." Et bien sûr, c'est

négatif si vous ne réagissez pas correctement. Ça va simplement faire du mal à vous et à nous, parce que vous n'avez pas écouté, vous n'avez pas entendu, parce que vous ne vous êtes pas écriés vers Dieu pour qu'Il vous aide à changer. Mais si c'est selon une manière vertueuse, que ça conduit à la repentance et que vous changez, alors tout est positif et bon.

Verset 10 – En effet, l'affliction vertueuse (la tristesse vertueuse) produit la repentance. C'est ce qu'elle produit. Nous pouvons ainsi savoir si dans notre vie nous nous repentons vraiment quand quelque chose arrive. Si nous ne nous repentons pas quand on nous montre quelque chose, quand on nous dit quelque chose, peut-être que nous essayons de le justifier, quelque chose comme ça, parce que c'est ce que produit la pensée humaine, quand "Vous ne comprenez pas vraiment la situation." Beaucoup plus que vous ne l'imaginez. Beaucoup plus que vous ne l'imaginez, grâce à l'esprit de Dieu. Dieu manifeste les choses et Il donne... J'essaie de... Parfois j'essaie de parler de choses comme ça au ministère, parce qu'avec une ordination, tellement souvent, dépendant de la situation qui se présente, souvent l'esprit de Dieu vous donne la capacité de voir quelque chose que vous ne pouvez pas voir quand ça n'est pas nécessaire. Mais le ministère a besoin de le voir pour pouvoir agir, pour être informé et réaliser ce qui se passe, espérant que par la prière, quand c'est le bon moment et que Dieu œuvre dans une certaine situation, les choses peuvent venir à la lumière pour pouvoir s'engager. Il ne s'agit pas de s'immiscer, mais de s'engager suivant ce que Dieu nous conduit de faire. On reçoit ça ou non à des niveaux différents.

En réalité, nous devons suivre un processus et devons faire attention dans ce genre de situations, quand on nous donne la capacité de voir quelque chose. C'est pour ça que j'ai dit qu'on n'a jamais besoin de donner des excuses, "Mais non, tu ne comprends pas. Je ne crois pas que tu as entendu toute l'histoire." "Je n'ai vraiment pas besoin de voir toute l'histoire. Je sais déjà ce qui s'est passé." On pourrait prendre des expressions comme "Je ne suis pas né d'hier." Mais tout particulièrement dans le ministère, parce que Dieu nous entraîne et nous forme pour pouvoir aider Son peuple, et pour accomplir cette tâche, Il donne une capacité à voir et percevoir les choses. Parce que sans cette aide, comment pourrions-nous vraiment aider les gens? Ainsi Dieu donne ces aptitudes. Autrement, elles sont inutiles.

Il faut donc que les gens fassent attention, comment ils se servent de ça. Et c'est pour ça que j'ai mentionné que même dans l'Église, dans le Corps, vous devez faire très attention, parce que vous pouvez voir votre propre nature humaine, ou vous devriez être capables de la voir. Plus vous la voyez, plus vous progressez spirituellement, faites attention comment vous êtes avec les gens dans le monde autour de vous ou même dans l'Église. Parce que si vous progressez vraiment, il arrivera des situations où vous allez pouvoir voir ce qui se passe, parce que plus vous le voyez en vous, plus vous le voyez chez les autres. Ça marche comme ça. Et plus ça vous arrive, plus vous devez faire attention à votre manière de juger, parce qu'alors, vous pouvez vous condamner vous-mêmes devant Dieu.

Il n'y a pas si longtemps nous avons eu des sermons comme ça sur le jugement. Vous pouvez amener une condamnation sur vous-mêmes devant Dieu, par la manière de penser qui vient de ce que vous

pouvez voir, parce que vous ne gérez pas ça correctement, selon le don que Dieu vous a donné. Faites donc très attention, nous devons rester sur nos gardes.

En effet, l'affliction vertueuse (la tristesse) **produit une repentance qui conduit au salut.** Voilà de quoi il s'agit. Toute notre vie est comme ça, n'est-ce pas? Elle consiste à avoir continuellement besoin de nous repentir de ce que nous sommes, de ce que nous faisons, et de cet égoïsme qui souvent surgit et nous pousse à nous repentir. Est-ce que nous le faisons souvent? Eh bien, si vous voyez vraiment votre nature, vous allez pratiquement avoir à faire ça tous les jours de votre vie, parce que vous allez le voir. C'est là! Vous êtes dans un corps humain. Et vous savez? C'est toujours présent. L'égoïsme, l'égoïsme est toujours là tout au fond. Vous allez faire des choses qui tout d'abord sortent de là. C'est votre nature. C'est ma nature. C'est pour ça que quand les choses ne tournent pas comme nous le voulons, on se fâche, on n'est pas content, on se met en colère, quelles que soient les émotions qui sortent de nous, "Parce que je suis contrarié, je n'aime pas me sentir comme ça et c'est de ta faute!" Vous savez, "Regarde comment tu conduits! Tu es fou!" Voyez? Non. Si je laisse ça me déranger, c'est moi le fou. Sérieusement. Ce qui compte, c'est notre réaction aux choses qui se passent autour de nous dans la vie.

En effet, l'affliction vertueuse produit une repentance qui conduit au salut. C'est ce que Dieu veut voir dans notre vie. C'est vraiment une merveille. **Et cela n'est pas quelque chose qu'on regrette.** Bien au contraire. On s'en réjouit. Voilà ce que Paul disait. Il a dit, "Je me réjouis." Si ça produit ce qui est bon, wow, voilà ce qui compte. Nous sommes tous dans le même bateau. Nous marchons tous ensemble avec ça. C'est ce qui fait de nous une famille.

...tandis que l'affliction (la tristesse) **du monde produit la mort.** Pourquoi? Parce que ça ne produit aucun changement. Il n'y a aucun changement. Et si nous ne changeons pas, si nous restons comme ça, dans cet état de tiédeur pour les choses, nous appuyons sur nous-mêmes, ne pratiquant pas vraiment les choses, vivant comme Christ nous a continuellement dit de le faire, voyant le besoin que nous avons pour l'esprit de Dieu...

Tous les jours nous avons besoin d'eau. Tous les jours nous avons besoin de pain. Si nous ne comprenons pas ces principes et ce qu'il disait, alors nous ratons la cible, nous ne comprenons pas que "J'ai besoin de ça tous les jours." C'est pour ça que c'est comparé à de l'eau. Avez-vous souvent besoin d'eau? Avez-vous souvent besoin de pain ou de nourriture? Tous les jours. Pensons-nous, "C'est spirituel, ça devrait durer plus longtemps; je n'en ai pas nécessairement besoin tous les jours." Je ne sais pas ce que nous pensons, si même nous pensons, évidemment. Mais le point important, c'est que ces analogies sont là pour une bonne raison. Nous en avons besoin. Si vous respirez, c'est que votre nature est là. Si vous respirez... Disons... Vous pouvez être en train de dormir, cependant vous respirez, et donc, peut-être que ça n'agis pas correctement. Mais dès que vous êtes réveillés, elle est là.

Bonjour! De quel pied vous vous levez peut avoir une grande importance... Vous savez, c'est un bon exemple. Comment nous nous réveillons? Vous savez, je ne sais pas, les gens se réveillent avec toutes sortes d'humeurs différentes. Et donc, "Okay, ressaisi-toi."

...**tandis que la tristesse** (affliction) **du monde produit la mort**. Parce que la personne ne change pas; et ça peut arriver dans l'Église. **Et voici, cette même tristesse** (affliction) **vertueuse, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous!** C'est ce qu'il leur dit. Vous savez, parfois ces traductions me tuent, parce qu'ils ne peuvent rien y faire. Ils ne comprennent pas les choses spirituellement. Ils ne comprennent pas certains mots, leur signification dans le sens de ce que Dieu nous montre et nous révèle de ce processus qui a lieu dans notre vie.

Et donc il leur dit simplement, "Regardez ce qui vous êtes arrivés. Examinons tout ça de façon réaliste, pour en tirer les leçons." C'est ce qu'il leur dit, "Tirez les leçons de ça." Et donc, "Voyez ce qui vous est arrivés, ayant été affligés (attristés) d'une manière vertueuse." Il est bon de tirer les leçons de tout ça. **Quelle diligence cela a produit...** Parce que vous voyez, tout ce que ça avait produit avait été écrit dans une lettre qu'ils lui avaient envoyé en réponse à ce qu'il avait dit dans la première lettre. Et donc en gros, il y avait eu un grand changement dans l'Église de Corinth.

Et donc il dit, **Quelle diligence cela a produit en vous**. Une diligence. Qu'est-ce que veut dire diligence? Ça parle d'un empressement qui les poussent à se repentir. C'est ce qu'il exprime. Il parle d'un bon genre de repentance, un genre d'affliction et de tristesse découlant d'avoir vu la laideur du soi, d'avoir vu de quoi il est capable, de dire des choses qui font mal aux autres, des choses méchantes, comment il est capable de juger sévèrement, de critiquer sans aucune compassion, aucune miséricorde comme la pensée ou l'amour de Dieu, la paix de Dieu. Et donc, ces choses devraient nous affliger à l'intérieur. Et plus nous progressons, plus ces choses seront actives en nous.

Et donc il leur dit, "Regardez la diligence, l'empressement que ça a produit en vous. Avant ça, vous n'étiez pas diligents. Vous vous étiez laissés aller et ces choses sont arrivés. Maintenant, vous avez changés, ça a produit en vous quelque chose de bon, une diligence, un empressement à vous repentir." C'est pourquoi, ne devons-nous pas nous repentir diligemment chaque jour, examinant et comprenant nos motifs pour les choses que nous faisons et que nous pensons?

Donc là encore, **quelle diligence, quel empressement ça a produit en vous;** et il nous dit "quelle", oui, mais il dit, **votre justification...** C'est de ça qu'il s'agit. C'est d'être pardonnés, nettoyés du péché. Vous voulez vous repentir. Vous voulez que le sacrifice de Christ en tant que notre Pâque, prenne notre place. Vous vous écririez vers Dieu pour qu'Il ait pitié de vous, qu'Il vous pardonne, et vous en êtes reconnaissants. Grâce à Dieu, nous pouvons être pardonnés de nos péchés, ainsi nous pouvons continuer à combattre ça, être diligents dans notre lutte, quel que soit ce que nous sommes engagés à combattre, à faire, ce que nous avons à gérer dans nos vies.

Votre justification, quelle indignation, c'est ce que vous ressentez maintenant. Cette attitude envers le péché est une bonne chose, d'en être écœurés, c'est ce qu'il y a en nous. **...quelle crainte.** Il est très saint d'avoir ce genre de crainte, parce que si ces choses continuaient et que nous ne changeons pas, où ça va nous conduire?

...quel désir ardent. Ça veut dire une envie profonde, une attente d'être différents, une volonté à changer, un besoin de progresser, d'être différents, de ne pas rester le même.

...quel zèle... Et là encore, cette question de zèle. Vous devez être zélés. Pour livrer ce combat, vous devez être zélés. Il ne s'agit pas de prendre une épée et de courir dans tous les sens, regardant autour de vous pour savoir où se trouve la bataille, le faisant de manière nonchalante, "J'ai une épée... Je suis prêt." Mais un zèle pour faire ce que nous avons à faire de manière zélée, sérieusement, prenant les choses sérieusement. Nous sommes sur nos gardes. Nous sommes prêts.

Quelle punition, ou vengeance, c'est le mot, **contre le péché!** Vous ne voulez pas que ça se renouvelle. Vous luttez contre ça. Voilà où se trouve la bataille. Vous combattez le soi. Vous combattez les mauvaises choses qui sortent de vous. Il faut qu'il y ait là un zèle. Le zèle, c'est les efforts que nous faisons. C'est notre manière de penser. Ça n'arrive pas tout seul.

Parfois, en fait très souvent, les gens vivent comme si ça allait pouvoir arriver du fait qu'ils vont aux réunions de Sabbat, j'ai entendu ce sermon. Okay, et qu'est-ce que vous en avez fait pendant la semaine suivante? Vous avez été zélés? Vous avez lutté? Réalisant que vous êtes dans une lutte? De vous engager beaucoup plus résolument dans une vie de prière? De vous assurer que chaque jour vous confrontez certaines choses dans votre nature, avec un désir de les conquérir et les surmonter, criant vers Dieu pour qu'Il demeure en vous? Nous ne voulons pas perdre ce genre de choses? Nous avons peur de le perdre. Quelle crainte? Nous devrions craindre de ne pas avoir chaque jour en nous l'esprit de Dieu.

Mais si nous ne prions pas, vous savez? Où est la crainte de ne plus avoir l'esprit de Dieu? Je ne parle pas de l'état d'esprit dans le passé, quand les gens pensaient avoir à passer de longues heures à prier... Ça n'est pas ça! Il s'agit simplement de le faire, de reconnaître que nous avons une relation. Et combien de temps ça va prendre pour confronter certaines choses du soi et de notre nature? Certaines choses ne prennent pas beaucoup de temps, mais nous le faisons parce que nous craignons de ne pas nous en occuper, parce que nous craignons d'aller dans le monde, de sortir dans la journée sans avoir l'aide de Dieu. Parce que si nous ne faisons que compter sur nous-mêmes, alors nous allons avoir un esprit tiède et nous ne serons pas en mesure de voir tout... Nous ne serons même pas capables de voir tout ça spirituellement.

Alors, **quelle vengeance,** là encore, **quel zèle? Vous avez montré (démontré) à tous égards.** Et là, c'est ce qu'il dit du rapport qu'il a reçu d'eux. "Vous démontrez quelque chose. Vous mettez ces choses en pratique." C'est ce qu'il leur dit. Vous savez, vous sortez pour aller essayer les bœufs; vous voulez aller essayer, éprouver, quelque chose pour voir comment ça marche, pour voir s'il produit ce que vous espérez. C'est ce que... C'est ce que vous faites par vous-mêmes, vous l'essayez, vous voulez démontrer, vous mettez ces choses en pratique, le désir de changer, de penser différemment. C'est ce que vous voulez faire. Vous vous éprouvez. Vous démontrez que vous êtes engagés, et si vous ne vous engagez pas, ça n'arrivera pas. Ça n'arrivera pas.

Et donc, **Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire.** C'est donc "Regarde le fruit que ça a produit. Voilà ce que vous avez fait. Vous pouvez maintenant appliquer ça continuellement dans tous les autres domaines de votre vie." Voilà de quoi il s'agit. C'est comme ça que vous vous repentez.

Il ne s'agit pas seulement de se repentir, après avoir été confronté à quelque chose de très mauvais, quand vous avez soudainement été frappé de la mauvaise odeur du soi. Comme quand vous êtes confrontés à quelque chose d'important. Eh bien, espérant que si nous faisons des progrès, nous allons remarquer ça plus vite, nous allons maîtriser ça plus rapidement, afin que les erreurs que nous avons peut-être fait dans le passé, ce que nous avons dit ou les mauvais jugements, les conflits, ou quand nous nous sommes laissés aller à "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie", diminueront de plus en plus, alors que nous nous raffinons encore plus.

Donc là encore, nous ne pouvons pas nous permettre d'être léthargiques ou tièdes dans notre façon de vivre le mode de vie de Dieu. Nous ne pouvons pas seulement le pratiquer machinalement; il faut que nous luttons. Voilà de quoi il s'agit. Lutter! C'est de là que vient le zèle. Il provient de notre engagement dans la lutte.

Et nous ne lutterons pas si nous n'arrivons pas à comprendre que nous sommes vraiment dans une bataille, si ça n'est pas réel pour nous...? Est-ce que c'est réel pour vous, que vous êtes dans une bataille? Est-ce que c'est réel? Vous seuls pouvez répondre à ça. Si vous voyez votre nature, alors vous allez l'être... plus vous voyez votre nature, plus vous allez réaliser que c'est une bataille. C'est une bataille au quotidien. Et si un jour vous faites les choses sans l'aide de Dieu, alors c'est exactement ce qu'on nous disait de Laodicée – riches et enrichis, n'ayant besoin de rien. Parce que nous sommes incapables de voir ce dont nous avons besoin, nous ne le réalisons pas vraiment spirituellement.

Matthieu 6:16. Donc là encore, il faut vraiment que nous saisissons que nous sommes dans une bataille et qu'il faut que la vie de Dieu habite en nous de manière à combattre dans cette bataille. Parce qu'il n'y a aucun autre moyen de combattre. Vous ne pouvez pas vous battre tout seul. Vous ne pouvez pas compter sur vos aptitudes, pour combattre ce qui se présente à nous. C'est ce que font les gens quand ils ne prient pas tous les jours, ils s'appuient sur eux-mêmes. Ils ne se tournent pas vers Dieu. Ils ne restent pas concentrés sur Dieu, là d'où vient l'aide dont ils ont besoin, sachant que nous sommes dans une bataille. Il faut donc que nous puissions nous voir de manière réaliste.

Au début du dernier sermon, nous passions en revue l'esquisses de prière que Christ nous avez donnée. Et quelques versets plus loin, c'est là que nous allons reprendre, on nous parle au sujet du jeûne. Matthieu 6:16.

Bon, je vais le dire très clairement, parce que ça arrive très souvent et parfois même beaucoup trop souvent. Que si quelqu'un n'a pas prié depuis les Expiations ou même depuis un an, c'est que vous avez sérieusement tendance à vous appuyer sur vous-mêmes. Parce que vous savez? Si vraiment vous

voyez la bataille, vous réaliserez que vous avez besoin de l'aide de Dieu, vous avez besoin... vous avez besoin de vous humilier plus souvent devant Dieu, parce que c'est un objectif.

C'est clairement souligné dans les choses... Je pense à ce que j'écris, parce qu'en ce moment, je suis au Chapitre 9, à cause du fait qu'on a dû diviser le Chapitre 7 en deux chapitres. Et donc, le chapitre 7 est fini, puisqu'on l'a divisé, et il est bien comme il est. Il était tellement long, ça devenait trop long et donc... il a fallu le diviser. Mais bon, j'étais presque à la fin du Chapitre 7, en bref, c'est devenu deux chapitres, sept et huit. Voilà. Et donc je suis maintenant dans le Chapitre 9, le dernier chapitre, parlant du Sabbat, des Jours Saints, du plan de Dieu, et comment on peut connaître et progresser dans ces choses. C'est une merveille. La seule manière de rester concentré sur les Jours Saints de Dieu, le plan de Dieu, et de progresser dans ces choses, c'est par le processus que Dieu nous a donné de les observer aussi souvent que nous le faisons. Le Sabbat hebdomadaire, et une fois par an les Jours Saints qui magnifient le dessein de Dieu, ces choses nous permettent de rester concentrés.

Et parmi les choses que nous avons en cette fin des temps, les repères dont nous avons parlé. C'est ça qui nous permet de rester concentrés sur le but. Ils ont été une grande bénédiction pour l'Église de Dieu, parce que sans eux, beaucoup d'entre vous ne serait pas là aujourd'hui, avec tout ce que nous avons vécu, si nous n'avions pas eu cette espérance, un objectif qui n'était pas trop loin, mais un peu plus proche, pour rester concentré sur la course. Parce que c'est vraiment comme une course. Ces choses nous permettent de continuer à courir, de garder l'objectif en vue. Parce que nous en avons besoin, à cause de ce que nous sommes en tant qu'êtres humains physiques. Nous avons des mentalités charnelles, des mentalités physiques et pour pouvoir gérer ça sur le plan spirituel, eh bien, c'est là que nous avons besoin de l'aide de Dieu tous les jours, et c'est en voyant ces choses que nous pouvons en tirer les leçons.

Vous voyez, c'est comme avec la nourriture physique. Est-ce que vous en avez besoin souvent? Vous feriez mieux de saisir le point important, parce que si vous avez besoin du pain de vie, est-ce que vous en avez besoin souvent? Vous priez le matin du Sabbat? Pendant le weekend? Oh, je vous en prie, j'espère que c'est tous les jours.

Matthieu 6:16 – Lorsque vous jeûnez... Donc, c'est le fait de prendre à la légère que nous jeûnons. C'est ce que Christ dit à l'Église, parce qu'ils ne pouvaient pas comprendre tout ce qu'il leur disait à l'époque, jusqu'au moment où vous recevez l'imprégnation de l'esprit de Dieu. Parce qu'évidemment, ce qu'il enseignait était essentiellement pour plus tard. Toutes les paraboles contenaient des principes, et tout cela était pour ce qui allait venir plus tard, quand les gens seraient en mesure de comprendre ce qu'il disait.

Et donc, c'est évident, "Quand vous jeûnez". Ça révèle en nous quelque chose de très important. C'est ce que fait la prière, elle révèle si nous nous appuyons sur le soi. Ce sont deux des choses les plus importantes qui révèlent vraiment si nous sommes ou non... Si nous faisons les choses automatiquement et nous appuyons sur nous-mêmes, si nous sommes riches et enrichis et n'avons

besoin de rien. Parce que si vraiment nous comprenons tout ça, nous allons être convaincus, "J'ai besoin d'aide." Et ça, c'en est une autre.

Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait (un air lugubre). À l'époque, ils en faisaient un spectacle. Ce qu'il montre ici, c'est que même plus que la prière, c'est quelque chose qui doit rester privé entre vous et Dieu. Parce que vous devez faire attention. La nature humaine est tellement trompeuse, que si elle commence à vouloir parader devant les autres... C'est un peu comme l'histoire de la prière dans le placard à Big Sandy, dont je vous ai parlé. Les gens s'enfermaient dans les placards et se mettaient à prier à haute voix, il vous fallait alors trouver un autre moment pour prier, parce qu'ils sont tellement bruyants que vous ne pouvez plus penser. Ils ne réalisent pas que vous n'avez pas besoin de vous faire entendre. Dieu va vous entendre. Vous pouvez remuer vos lèvres, vous pouvez le penser. Dieu vous entend. C'est vraiment unique avec Dieu, parce qu'il y a ici en vous, une essence d'esprit, faite d'esprit, c'est de l'esprit, et nous communiquons avec Dieu à travers ça. C'est notre pensée.

Il ne faut pas nécessairement que ce soit... Dieu n'a pas besoin de, "Hé, Tu m'entends, et là, Tu m'entends maintenant?" Comme nous le faisons. Ça n'est pas comme ça. C'est spirituel. Dieu nous entend. Dieu sait tout ce que vous pensez. Il sait tout ce qui se passe ici à l'intérieur. Ça devrait vous faire peur. Mais il est bon de savoir ça, et d'en être reconnaissants, parce qu'il peut faire ressortir les parties qui font peur. Et il y a beaucoup de choses effrayantes ici, des choses qui ont besoin de ressortir, qui ont besoin d'être examinées, qu'on a besoin de combattre. Parce que l'égoïsme, c'est...

Pour moi, c'est impressionnant quand je pense au plan de Dieu. C'est vraiment stupéfiant de savoir que c'est pour cette raison qu'Il avait tout d'abord créé un domaine angélique. Parce que Dieu avait... Il avait tout planifié à l'avance. Tout était planifié avant même de commencer à créer quoi que ce soit, Il avait prévu comment Il allait créer Elohim. Le fait qu'Il a créé tous les anges d'une certaine manière, avec un des êtres à qui Il a donné plus qu'à tous les autres. C'est à cause des choix qu'il a fait, parce qu'on lui avait tout donné, mais Dieu sait ce que nous allons faire. Quand Il nous appelle, Dieu nous donne la capacité de changer les choses qu'il y a en nous.

Mais pour eux, on leur avait tout donné. Ils avaient toute la connaissance sur tout ce que... Dieu leur avait donné de savoir tout ce qu'Il faisait. Ils ne connaissaient rien d'autre. Et pour moi, c'est vraiment impressionnant de voir ce qui s'est développé dans cet être, un esprit différent, un esprit qu'un jour Dieu allait permettre de se créer dans les êtres humains. Un esprit égoïste. C'est pour ça que nous avons été faits de matière physique. Parce que dès que vous sortez "Ouiiiin!" Si vous n'êtes pas content? En grandissant, vous passez des stades variés – la fameuse étape des deux ans. Nous en avons eu un que je n'oublierai jamais. Mais quand vous vivez ces choses, vous voyez la nature humaine se développer. J'ai une petite fille et c'est impressionnant parfois, parce que vous voyez cette nature humaine. Et vous pensez, nous sommes comme ça. Nous devenons simplement plus grand et ça devient pire, mais nous ne réalisons pas que nous sommes bien pires, parce que nous devenons...

Ça me fait penser à ceux qui vivaient pendant des centaines d'années. Ils devenaient vraiment terribles. Vous vivez dans un corps humain avec cette nature charnelle, pendant des centaines d'années, et vous devenez vraiment un pro à ce que vous faites, tellement trompeur et malin dans votre façon de vivre? Parce qu'ils étaient comme ça. Ils étaient devenus des experts. Ils vous faisaient tourner en rond dans toutes ces choses, vous manipulant pour avoir ce qu'ils veulent? Parce que vous savez? C'est ce que font les êtres humains. Nous essayons de tout manipuler. Nous essayons de faire en sorte que les gens fassent les choses comme nous les voulons. Pourquoi? Parce que c'est comme ça qu'on est satisfaits. "C'est à ma manière." Ça n'est pas stupéfiant?

C'est impressionnant de voir comment Dieu nous a créé, commençant avec les anges... afin d'être fait physiquement pour connaître ça tout d'abord. Et puis, de savoir quelque chose qui est tellement incroyable, qui va bien au-delà du domaine angélique, que nous ne méritons certainement pas?

Rien que d'avoir la vie humaine physique est une telle bénédiction. De reconnaître que Dieu nous a donné tout ce que nous avons, pour le vivre, l'apprécier, mais c'est dur à comprendre que ça peut continuer pour toujours, sans fin? Mais il faut que nous nous débarrassions de ça. C'est l'égoïsme. C'est pour ça qu'il nous faut en arriver à voir combien c'est hideux. Parce que ça ne peut pas exister dans Elohim. Ça ne peut pas exister dans la famille de Dieu. Et Il va S'assurer de ça. Ça ne sera pas là.

C'est pourquoi nous avons parlé de la raison pour laquelle Dieu a montré clairement qu'à la fin de la période du Grand Trône Blanc, ceux qui seront tièdes ne seront plus là. Ça n'aura pas lieu pour eux. C'est mauvais. C'est contraire à Dieu. C'est contraire à la pensée de Dieu. C'est contraire au dessein de Dieu. Et de donner la vie éternelle à quelqu'un comme ça? Ce serait désastreux, bien pire que ce qui est arrivé dans le domaine angélique.

Nous devons donc vraiment apprécier dans quoi nous sommes engagés. Il faut que nous arrivions à voir les choses-mêmes dont nous parlons, tout ce qui concerne cette bataille, et le jeûne est un outil très puissant pour combattre. C'est un des outils les plus puissants dans l'arsenal spirituel que Dieu nous a donné, afin de combattre. Parce que ça nous permet de nous concentrer sur des choses, à moins que nous nous contentions de faire les choses machinalement, "Oh, ça fait bien une année. J'ai besoin de jeûner." Hein, réveille-toi! C'est une bonne chose que tu l'aies vu. Je suis un peu sarcastique. J'espère que vous comprenez.

Mais nous avons besoin de ça dans notre vie, tout comme nous avons besoin de prier tous les jours dans notre vie, pour notre relation avec Dieu. Et le jeûne, c'est quelque chose qui nous aide à nous concentrer – de quoi parlions-nous avant? Hmmm. Vous ne mangez pas et ne buvez pas, est-ce que ça vous rend heureux! Ça n'est pas marrant! Ça n'était pas censé l'être. Le jour des Expiations, ça n'est pas le moment d'aller vous amuser, "C'est génial! J'adore ça." Nous ressentons quelque chose comme ça spirituellement, par la connaissance, reconnaissant la valeur que ça contient, mais pour notre nature humaine charnelle, "Qu'est-ce qu'on va manger ce soir? Je vais te dire, je vais vraiment apprécier ce verre d'eau." Il est bon d'attendre certaines choses comme ça, vous savez, d'être conscients de ce que vous traversez, mais d'apprendre les leçons que nous pouvons tirer de tout ça.

Vous savez, pour le corps humain, il est dur de tenir sans nourriture et sans eau. C'est bon à savoir, à apprendre. Parce que, qu'est-ce que c'est supposé enseigner? Chaque fois que nous jeûnons, c'est la chose principale que nous devrions avoir à l'esprit, parce que nous nous rendons humbles pour nous concentrer sur quelque chose, comme Dieu nous donne de nous concentrer sur les Jours Saints, les Sabbats et leur raison d'être.

Le jeûne est comme ça. "J'ai besoin de Dieu! Si en un jour j'ai du mal à tenir sans nourriture et sans eau et que ça fait mal, ça ne me donne pas envie de danser", je le fais spirituellement, ne vous méprenez pas. Mais physiquement, votre corps n'en a aucune envie. Après un temps, ça fait simplement partie de la routine de la vie, bien que parfois ça peut être plus dur qu'à d'autres moments, et ça vous rappelle encore une fois que vous luttez contre ça et que vous allez le faire de toute manière, parce que c'est le moment où vous avez décidé de le faire. Vous vous humiliez devant Dieu. Et votre prière devrait contenir ce genre de choses. "Je sais combien il est important de m'humilier devant Toi. Merci de nous avoir enseigné ça. Aide-nous à le faire. Aide-nous à le faire plus souvent", si c'est nécessaire, peu importe ce que c'est dans notre vie. Parce que je comprends ce qu'est de ne pas manger et ne pas boire, je sais ce que ça fait à mon corps, parce qu'il s'affaiblit. Il s'affaiblit très rapidement. Ça ne vous surprend pas? Et certaines choses peuvent vous arriver, peu importe ce que c'est. Mais bon, nous sommes tous différents, dans ce qui nous arrive quand nous jeûnons, mais ça nous enseigne spirituellement si nous en tirons les leçons.

Si nous ne le faisons que comme un exercice, "Mais bon, Dieu a ordonné ça, donc, au coucher du soleil les Expiations vont commencer", et nous allons le faire... Mais bon. C'est ce qu'il y a ici dans la tête qui représente et lui donne sa valeur. "Père. Je sais que tous les jours, j'ai besoin de nourriture spirituelle. Je sais que tous les jours j'ai besoin de l'eau de vie." Voyez, c'est ce que ça nous enseigne. Ce qui est physique nous permet de comprendre ce qui est spirituel. Et si nous comprenons ces choses, alors nous pouvons nous concentrer beaucoup mieux sur ce qu'elles enseignent, comme avec toutes les choses physiques que Dieu nous donne de faire. Comme avec la Pâque, les Pains Sans Levain et ainsi de suite, ce sont des choses physiques que nous pratiquons pour apprendre des leçons spirituelles, parce que nous sommes comme ça dans ce corps physique. Nous avons besoin de ces choses pour nous aider à comprendre plus profondément, avec l'esprit de Dieu qui clarifie ces choses. C'est ça qu'Il fait en nous, grâce à Dieu.

Il nous dit ici qu'il y a une bonne manière de faire et qu'il y en a une mauvaise. Et donc, la mauvaise manière c'est de le faire par vanité, par orgueil ou peu importe, pour se faire voir des autres, [au téléphone] "Désolé, je ne peux pas venir ce soir, parce que je jeûne, tu vois. Et je sais que je ne vais pas avoir envie de sortir après ça, parce que parfois je ne me sens pas très bien après le jeûne. Mais je jeûne. Est-ce que je t'ai dit que je jeûnais?" Mais bon, vous comprenez ce que je veux dire.

Si nous ne faisons pas attention, nous pouvons être comme le gars qui va dans le temple et balance ses pièces de monnaie dans un récipient en métal, pour faire raisonner son offrande, "Hé, regardez!" Et il les donne une par une. Il veut que ça fasse du bruit. Pourquoi? Il ne s'agit pas de donner à Dieu pour

les bénédictions qu'ils ont dans la vie. C'est plutôt "Regarde combien je donne." Ça en était arrivé là avec les sacrifices. "T'as vu, j'ai amené un pigeon. Oh regarde, il a amené un bœuf. Eh ben, dit-donc!"

La nature humaine. Voilà comment les gens pensent. Trop souvent, nous sommes comme ça en tant qu'êtres humains. Et Dieu ne veut rien de tout ça. Il veut simplement que ce soit fait en secret. Comme la prière, nous le faisons en secret, c'est entre nous et Dieu. Bien sûr, dans une famille, les gens vont savoir, vous allez surprendre quelqu'un dans une pièce, "Désolé, je ne savais pas que tu priais", peu importe...

Et donc avec cette question du jeûne, il a dit n'allez pas donner à votre visage un air triste, changeant votre apparence pour montrer aux gens que vous jeûnez. C'est incroyable ce que les gens faisaient à l'époque. Mais ce sont des choses physiques, très physiques, mais nous en apprenons le côté spirituel, l'aspect spirituel, c'est entre moi et Dieu. Et évidemment, si c'est dans une famille, les autres membres de la famille vont savoir, ils ont besoin de savoir qu'aujourd'hui vous n'allez pas manger. Mais vous n'appellez pas votre voisin ou les gens de l'Église, en disant... "Euh, je ne peux pas y aller aujourd'hui. Je ne peux pas... Je suis désolé de te gêner avec mes plans, mais je suis en train de jeûner." Mais bon, vous comprenez ce que je veux dire.

Franchement, rien que pour éviter à tout prix que ça se voit, je trouverais n'importe quelle autres excuses de quelque chose que j'ai à faire, pour ne pas mentionner ça, voyez? Parce que c'est privé entre vous et Dieu. Il s'agit d'une relation privée entre vous et Dieu. Il veut que nous puissions voir ça.

Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Ceux qui vont dans le temple et jettent leurs pièces de monnaie pour que tout le monde les entende!

Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, en d'autres termes, faites ce que vous faites tous les jours, laver-vous. Si vous ne faites pas ça tous les jours, c'est que vous avez d'autres problèmes. Et donc il dit, **parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux gens que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera publiquement.** Donc là encore, c'est mentionné comme quelque chose que nous tenons pour acquis, montrant ce que nous faisons. Et là encore, la raison pour laquelle nous en parlons aujourd'hui, c'est que ça révèle comment est notre nature humaine et si oui ou non, nous nous engageons dans ces choses périodiquement.

Dieu ne nous dit pas combien de temps nous devons passer à faire ça. Ça dépend de nous. Quand parfois vous êtes confrontés à de grandes difficultés, c'est à ces moments que vous vous écriez vers Dieu, "J'ai besoin d'aide pour voir clairement les choses, pour faire face à cette situation. Avec ce qui arrive, j'ai besoin d'aide pour penser clairement, pour être droit et droit avec Toi, et faire les choses correctement. Je Te demande Ton aide pour faire ça à Ta manière spirituellement, et que mon côté charnel ne ressorte pas." Et donc à cause de ce qui arrive dans notre vie, peut-être que nous le savons à l'avance, ou au moment où les choses arrivent, peut-être que c'est un péché qui remonte à la surface, mais nous savons que le temps est venu de jeûner. Nous voulons nous rendre humbles devant Dieu,

"J'ai besoin de Ton aide pour arrêter ça, pour changer, pour maîtriser ça", peu importe ce que c'est, "parce que c'est vraiment un membre rebelle dans mon corps."

C'est ce que Dieu en a dit. Comme le petit gouvernail d'un navire, regardez l'effet qu'il a sur un grand navire. Et ça, ici, dans la bouche, c'est plein de méchanceté, c'est à la base ce que Dieu dit. C'est comme une allumette qui déclenche un feu de forêt, ce sont les analogies qu'on nous donne. Quelque chose d'aussi petit peut faire tant de dommage, et on peut facilement faire du mal aux gens. C'est vraiment terrible de faire mal aux gens, mais nous en sommes capables. On peut faire ça au travail. On peut le faire, peu importe où, parce qu'on est beaucoup plus concernés par ça, le soi.

Mais bon, des batailles. Plus les batailles sont importantes, franchement, plus nous avons besoin d'ajouter ça à notre arsenal de prière, ajouter le jeûne. C'est comme de sortir les canons, okay? C'est vraiment ça. Vous amenez les canons. Vous voulez une bonne vieille mitrailleuse? C'est ça. C'est le jeûne.

Ça me fait penser à... Je ne sais pas si je devrais mentionner ça ou non. Je pense à cette région. Je ne vais pas donner trop de détails. Peut-être même que je ne devrais pas en parler du tout. Il y a très longtemps, dans cette région, quand je suivais ma formation, j'ai rencontré ce qui ont été les plus grandes batailles spirituelles de ma vie, dans le sens d'avoir à affronter les choses que je voyais et qu'il me fallait les confronter. C'était très dur. C'est dans ces moments que vous devez jeûner encore plus, si nécessaire. Ce sont dans ces moments que vous devez encore plus criez devant Dieu, parce que vous savez que vous avez besoin d'aide pour faire les choses correctement, pour bien les faire. Quelles qu'elles soient dans la vie. Je ne veux pas vous en dire plus.

Mais bon, le jeûne est vraiment un outil très, très puissant. Si nous ne nous servons pas de celui de la prière, alors nous ratons la cible et nous nous appuyons sur nous-mêmes. Le jeûne, si ça fait un an ou plusieurs mois que vous n'avez pas jeûné, alors vous feriez mieux d'y penser. Est-ce que nous nous en tirons vraiment aussi bien que ça? Sommes-nous aussi bon que ça? Sommes-nous riches et enrichis? Est-ce que nous nous en tirons si bien que nous n'avons pas vraiment besoin de jeûner? On se contente un peu de... on le fait une fois par an aux Expiations? Vous ne pouvez pas faire ça. Si c'est tout ce que vous faites dans votre vie, alors vous êtes à côté de la plaque et vous vous appuyez sur ça. Le soi. L'auto-dépendance.

Je voulais retourner lire d'autres choses, mais je ne vais pas le faire. Allons plutôt examiner un certain passage, que j'ai pensé être intéressant quand on lisait ça. Je vais juste vous lire le verset; vous n'avez pas besoin d'aller le chercher... Mais bon, il va vous falloir de toute façon aller chercher Apocalypse 3, alors vous pouvez tout aussi-bien y aller.

Il y a ici des choses que nous allons examiner, des choses qui concernent les ères de l'Église, ce que Dieu avait à dire, parce que tout est lié à une lutte. Il s'agit de se battre, d'affronter des batailles. Il était rappelé à chacune des ères, qu'ils étaient engagés dans une bataille, que vous êtes confrontés à une

guerre. Parce qu'il n'y a aucun autre moyen de réussir dans tout ça, d'arriver à faire partie de la famille de Dieu, sans reconnaître ça comme une réalité de notre vie spirituelle.

Et donc là encore, juste pour nous rappeler ce qui a été dit à la dernière ère de l'Église, **Apocalypse 3:19 – Moi, Je reprends et Je châtie tous ceux que J'aime. Aie donc du zèle...** Soit zélé, c'est le contraire de se relâcher. C'est le contraire d'être tièdes. Le contraire de ne pas s'engager. Parce que voilà ce que c'est, de ne pas s'engager à se servir des outils que Dieu nous a donnés pour vaincre et lutter contre ça. Et nous ne sommes pas... Mais bon. **...et repens-toi.** Voilà de quoi il s'agit.

Voici, Je Me tiens à la porte, et Je frappe. Vous savez, Dieu nous donne tant de chance et d'opportunité. Chaque Sabbat, chaque Jour Saint, ainsi qu'à d'autres moments de notre vie, Il fait des choses pour nous rappeler tout ça. Dieu communique certaines choses dans notre pensée, Il fait en sorte que certaines choses nous viennent à l'esprit. Peut-être que c'est de jeûner. "Ah, mais je suis vraiment occupé cette semaine." Et ça vous sort de la tête, parce que vous avez tant à faire. C'est comme s'il se passait tant de choses, que vous n'avez pas le temps de le faire. Hmmm. C'est parfois quand vous êtes trop occupés, que vous avez vraiment besoin de le faire.

Moi, Je reprends et Je châtie tous ceux que J'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, Je Me tiens à la porte, et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte. Ça dépend donc de nous. Et que sont ces portes? La prière, le jeûne et de crier devant Dieu. Parce que si nous ne le faisons pas... S'Il frappe à la porte et que nous ne répondons pas, que nous ne criions pas devant Dieu, nous ne prions pas, c'est comme de se trouver de l'autre côté de la porte et "Je ne pense pas que je vais te laisser entrer aujourd'hui. J'ai trop de choses à faire."

J'avais un poème que je gardais dans ma Bible. Je le lisais de temps à autre. Il décrit le fait d'avoir trop de choses à faire, de se presser en commençant la journée, et le fait qu'à cause de tout ce qui se passait, on laissait Dieu sur le côté du chemin, en fait, on Le poussait sur le côté. J'aurais aimé l'avoir gardé. Mais vers la fin, ça arrivait au point de finalement dire qu'on était tellement occupés, qu'on réalisait que c'est pour cette raison qu'on avait besoin de prier. Mais bon, c'est un poème formidable, montrant l'importance de voir dans quoi nous sommes engagés dans la vie, que si c'est sans Dieu, alors nous ratons la cible. Si nous voyons ces choses et reconnaissons que nous avons besoin de Dieu, alors c'est une bénédiction incroyable.

Et donc on nous parle ici du fait qu'Il frappe à la porte, et si quelqu'un L'entend, allons-nous ouvrir la porte? Voilà ce qu'est la prière. Ça ouvre la porte aux bénédictions de la vie, qu'il y a un pouvoir que Dieu nous donne de vivre et de recevoir dans notre communication avec Lui, dans notre relation, de Lui demander ces choses, de les rechercher, de garder notre esprit centré sur la bataille que nous avons devant nous. Parce qu'il s'agit de ça. Il s'agit de ce combat et d'apprendre à prier pour les autres, de tirer les leçons des choses dans lesquelles nous sommes engagées, reconnaissant notre besoin de prier dans nos vies. Pas uniquement pour le soi, mais aussi pour les autres. Et donc, nous apprenons dans ces choses.

Et puis, Dieu a alors ce désir de nous en donner plus. Parce que si nous le Lui permettons, je vais vous dire, c'est ça qui compte. Nous voulons Dieu. Nous ne voulons pas simplement Le laisser entrer dans notre vie. Nous voulons qu'Il reste-là tout le temps. Nous ne voulons pas qu'Il ait à frapper à la porte, vous voyez, "Je veux que Tu sois là tout le temps." Et donc là encore, ce sont les choses que nous devons apprendre, quand nous lisons des choses comme ça.

Et il dit, **J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui, et lui avec Moi.** Nourriture spirituelle. D'où vient-elle? Elle vient de Dieu. Et donc nous avons un souper. C'est une relation. Et plus cette relation se développe, plus Dieu nous donne des forces, l'aptitude à voir les choses plus clairement. Ça me fait penser à la croissance que l'Église a connue au cours d'une période aussi courte.

Et c'est même comme d'écrire ce livre. Il m'a fallu retourner en arrière pour écrire certaines choses, parce que maintenant Dieu a donné quelque chose qui les rends plus claires. Je suis vraiment content que ce livre soit en train de devenir le plus clair de tous, heureusement, parce que je ne veux pas avoir à en écrire un autre et je veux que nous réussissions tous. Je veux que nous soyons tous prêts. Mais bon, vous savez. Mais je prie que ce soit vraiment le résultat de tout ça.

Et donc, **J'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra...** Vous voyez, c'est un mot Grec qui veut dire "conquérir". Qu'est-ce que c'est de conquérir? Ça parle d'une bataille. D'une guerre. Il s'agit de ce dans quoi nous sommes engagés et dont Dieu nous a parlé. Nous sommes engagés dans une guerre. Nous devons nous revêtir d'une armure spirituelle. Nous devrions donc comprendre toutes les analogies physiques qu'on nous a données. Il s'agit d'une guerre et nous devons conquérir. Pour conquérir quelque chose, vous ne le faites pas tout seuls en vous appuyant sur vous, vous avez besoin d'un armement, vous avez besoin des choses qui vous permettront de conquérir. Parce que vous ne pouvez pas le faire tout seul.

C'est donc de ça qu'on nous parle au sujet de Laodicée. **Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône.** C'est extraordinaire! De comprendre ce que Dieu veut nous offrir – tout partager? De faire partie de tout ce qui se passe à une échelle immense, des choses tellement grandes que nous ne pouvons pas encore les comprendre ni même les imaginer, mais nous en avons un avant-goût ici, dans ce que ces choses veulent dire.

Comme moi... Et donc c'est ce que Christ révélait à l'Église. C'est le message que Dieu lui a donné, pour qu'il le donne à Jean. **Comme moi, j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur Son trône.** Et donc il s'agit d'être au sommet de toutes choses et du dessein que Dieu a pour nous dans la vie. Il va nous élever et nous donner les choses qui constituent le pouvoir, la capacité d'accomplir et de faire des choses que nous ne pouvons pas imaginer et qui donne à la nature humaine le pouvoir et la reconnaissance, la convoitise des choses pour le soi, de glorifier le soi insignifiant et misérable. Et d'avoir ça rempli de signification, parce que ça fait partie de ce que Dieu est en train de faire et on nous donne d'y prendre part.

Donc là encore, le point important c'est qu'il s'agit de conquérir. Il s'agit tout d'abord de conquérir le soi pour faire partie de ça et c'est une bataille. Si nous ne nous engageons pas dans cette bataille, c'est que nous ne comprenons pas de quoi nous faisons partie. Si nous ne crions pas vers Dieu régulièrement, comprenant que c'est une bataille, qu'il nous faut lutter contre le soi, alors nous ne saisissons pas, nous ne saisissons rien du tout, et nous nous appuyons sur le soi. Et ça, c'est totalement à l'opposé, nous ne surmontons pas vraiment, nous ne sommes pas en train de conquérir. Qu'est-ce que nous allons vaincre si nous nous appuyons sur nous-mêmes?

Parce que vous ne pouvez rien faire par vous-mêmes. Spirituellement nous ne pouvons rien faire par nos propres efforts. Nous ne pouvons rien faire de productif par nos propres capacités, en nous levant et disant, "Ah, mais je vais faire 'ceci'" ou "Ah, mais je vais faire 'cela'", ou "Je vais participer à 'ça'." Non, vous ne pouvez pas le faire dans un bon état d'esprit, d'une bonne manière de penser sans être totalement égoïste en tant qu'êtres humains, à moins que l'esprit de Dieu y soit engagé. Vous ne le pouvez pas. Ça nécessite l'esprit de Dieu.

Revenant à Éphèse, Apocalypse 2:7, la première ère de l'Église et de penser à ce qu'il a dit, voilà ce que tu vas recevoir. Toutes ces choses.

Il y a eu un temps où les gens prenaient certaines portions de ce passage et disaient que c'était pour "cette ère". On plaisante à ce sujet avec ma femme, quand on repense à ce qui est arrivé dans le passé et ce que les gens pensaient de ces écritures. C'était comme ça. Philadelphie s'est vu offrir certaines choses, mais, regarde ça, Laodicée, c'est vraiment... de régner avec Dieu? Et donc vraiment on regardait Laodicée de manière condescendante, alors qu'en fait si vous arrivez à conquérir et vaincre, voilà ce que vous allez recevoir. Si vous arrivez à conquérir et vaincre, vous allez aussi recevoir tout ce qui a été promis à toutes les sept ères.

Apocalypse 2:7 – Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux Églises. Sommes-nous sur la même longueur d'onde? Entendons-nous frapper à la porte? Entendons-nous ce que Dieu veut nous donner? Parce qu'Il veut nous donner de Son saint esprit. Christ est mort. C'est pour ça que Christ est mort. C'est pour cette raison! Pas juste pour être pardonné du péché. Ça n'est que le début du processus. Mais le désir de Dieu Tout-Puissant est d'habiter en nous, de vivre en nous, de nous donner un courant et la provision continue de Son saint esprit, pour que tous deux puissent continuellement venir dans notre vie. Parce que si ça n'arrive pas, nous ne progressons pas, nous ne changeons pas, nous ne pouvons pas vaincre, nous ne pouvons pas conquérir.

À celui qui vaincra, à tous ceux qui cherchent à conquérir, qui s'efforcent de conquérir, qui s'engagent dans la bataille, **je donnerai à manger de l'arbre de vie...** qu'est-ce que c'est? L'eau de vie, le pain de vie, l'esprit de Dieu. Le bon sens. C'est ce qu'Il veut nous donner.

Si donc nous voulons lutter et conquérir et que nous sommes engagés dans la bataille, c'est à nous de choisir. Si nous faisons ça et que nous le voulons, que nous nous écriions vers Dieu pour l'avoir, alors

Il nous donnera de l'abondance sur le plan spirituel. Ce qu'Il veut c'est de déverser sur nous Son saint esprit, pour nous permettre de progresser de plus en plus.

C'est pour ça que je m'émerveille de voir à quelle vitesse les choses arrivent, avec tout ce que Dieu nous donne en ce moment. ... **qui est dans le jardin de Dieu.** C'est à Dieu de le donner, Dieu seul peut le donner. Ça vient de Dieu. Dieu en est la source.

Smyrne, **verset 11 - Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux Églises.** Donc là encore, c'est ce qu'il y a ici tout au fond de l'esprit, franchement, parce que ça n'est pas juste ici à l'intérieur. Mais si nous entendons ce que Dieu nous dit et reconnaissons l'importance spirituelle que ça contient, que nous y répondons et cherchons à changer, en nous repentant et en faisant les choses différemment de ce que nous faisons, si nous les faisons mal ou pas suffisamment, ou peu importe, s'engageant dans une relation avec Dieu, alors il nous faut chercher à l'améliorer.

Et donc, ayant entendu les trois derniers sermons, si nous n'améliorons pas notre vie de prière et nous préparer à jeûner, prévoyant un moment pour le faire, réalisant que nous avons besoin de le faire plus régulièrement, il serait bon de faire ça plus souvent...

Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort. Quelle bénédiction, quelque chose que Dieu a promis. Ainsi, si nous conquérons, si nous sommes engagés dans la bataille, Dieu fournira tout ce dont vous avez besoin. Vous n'avez pas à vous inquiéter de ces choses. Je ne m'inquiète pas de ces choses parce que je connais le processus. Je sais ce que Dieu fait avec moi. Je sais... il faut que nous sachions ces choses. Il faut que nous sachions ce qu'il y a dans notre pensée, notre réaction envers Dieu et ce que nous faisons.

Verset 17, Pergame, Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux Églises: A celui qui vaincra... Vous voyez, c'est "aux Églises." Toutes les ères. Ces choses n'étaient pas déclarées pour une seule ère. C'est pour tous les temps, ces principes sont pour toutes les ères. C'est seulement que certaines ères avaient certaines particularités et Dieu les soulignait, montrant les batailles qu'ils avaient. Mais ces choses s'appliquent toutes à nous, tout comme je disais que Laodicée apparaîtra dans les sermons tout au long du Millénaire et du Grand Trône Blanc. Parce qu'il faudra bien faire comprendre ça.

A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée. Voyez, qu'est-ce que c'est? Il s'agit d'être à nouveau nourri spirituellement, ce qui ne vient que de Dieu. Ça n'est quelque chose que vous pouvez voir. Ça n'est pas dans le monde. Ça n'est pas physique. C'est de Dieu. Seul Dieu peut le donner.

Et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau... je ne sais pas ce que ça veut dire. Quelque chose d'unique dans notre relation avec Dieu. C'est profond. Ce qu'on nous dit là a un but précis, tout dans le cadre d'une relation avec Dieu, parce qu'Il recherche une relation personnelle avec chacun de nous, quelque chose qui nous est unique. Il est en train de modeler et de façonner chacun de nous, pour pouvoir servir à une place bien précise dans le temple, dans Son

gouvernement, dans Sa famille, et ça va nous apporter beaucoup plus de satisfaction que tout ce que nous pouvons imaginer... Pour le moment, nous ne pouvons pas comprendre ces choses.

Et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit. Ça montre que Dieu désire une relation personnelle très proche. C'est extraordinaire que le Grand Dieu de l'univers... Vous regardez dans l'espace, ou vous pouvez voir les photos dans les magazines, vous savez, ils ont pris des photos de l'espace, de l'immensité, et vous voyez que Dieu est extraordinairement grand. Nos pensées ne peuvent pas imaginer Sa grandeur. Et regardez ce qu'Il cherche à faire; Son plan depuis le commencement du temps, avant que quoi que ce soit n'ait été créé, des choses que nous ne pouvons pas même imaginer et qui se trouvent partout autour de nous. Une relation personnelle. Combien nous sommes bénis de pouvoir avoir une relation avec Dieu.

Je ne peux m'empêcher de penser au Psaume 8, des versets répétés dans Hébreu, "Qu'est-ce que l'homme..." "Que sommes-nous pour que Tu penses..." "Qui suis-je pour que Tu penses à moi? Mais j'en suis reconnaissants, reconnaissant que Tu aies un plan pour nous tous, si nous sommes prêts à écouter, si nous sommes prêts à entendre, si nous sommes prêts à nous rendre humbles, si nous sommes prêts à lutter dans la bataille, si nous sommes prêts à nous y engager."

Thyatire, **verset 25 – seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.** Ça n'était pas pour eux à l'époque. C'était l'ère la plus longue. Elle a duré plusieurs siècles. Ça n'était pas pour qu'ils aient ça à leur époque. C'était pour plus tard. C'est un avertissement pour nous tous, "Retenez-le, tenez bon à ce que Dieu vous a donné, à votre vérité présente." Ce qu'est la vérité à un moment où un autre, Il a dit de nous y tenir fermement. Je repense à ce qui est arrivé à l'Église et je réalise que l'Église n'avait pas pu faire ça. Et c'est essentiellement à cause de Laodicée, parce qu'on était tiède. Et certains d'entre nous sont ici uniquement parce que Dieu avait une raison pour en réveiller certains et leur donner l'opportunité de faire partie d'un restant... disons en fait, nous tous, parce que s'il n'y avait pas eu le réveille d'un restant, le reste n'aurait pas non plus été appelé. À quoi auriez-vous été appelé?

À celui qui vaincra, et qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin... Et là encore, c'est cette question de conquérir. Tous ceux qui s'engagent dans cette bataille, si nous combattons, si nous en voyons la réalité, **et qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin.** Ses œuvres. Voyez, ça implique des efforts, des œuvres. Il nous dit ce que nous avons besoin de faire. La prière est une de ces choses. C'est quelque chose qui vous demande des efforts. Ça n'est pas simplement d'aller aux réunions de Sabbat. Ce sont aussi des œuvres, comme d'aller à la Fête? Oui. Obéir à Dieu dans d'autres domaines de votre vie. Mais d'obéir à ça, de comprendre que c'est comme ça que vous pouvez progresser spirituellement, murir – le seul moyen pour recevoir l'esprit de Dieu régulièrement, c'est de s'écrier vers Dieu, parce qu'Il en est la source! Et si nous ne le faisons pas, alors nous n'allons pas le recevoir. Ça demande du travail, des efforts, nous devons nous y engager. Ça n'est pas simplement du travail, c'est un combat, parce que vous devez lutter contre ça pour le faire, pour reconnaître son importance. Vous devez combattre le péché que vous voyez. Il nous faut donc conquérir.

...et qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin. La fin de quoi? La fin, quand vous ne respirez plus. C'est simplement un mode de vie. Voilà ce qu'il veut dire, le moment où cette fin arrive... ou pour ceux d'entre vous qui vont juste changer en un instant, en un clin d'œil, c'est une autre histoire. Sans vouloir faire de jeu de mot, ne retenez pas votre souffle, pour dire, n'espérez pas trop pour ça. Aucune garanti. Pour certains, ce sera comme ça et pour d'autres, non, vous continuez simplement jusqu'à ce que ce soit fini.

À celui qui vaincra, et qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin, je donnerai autorité sur les nations. Et là on nous parle beaucoup plus de ça, parce qu'il s'agit de ceux qui dans toutes les ères feront partie des 144 000, mais il y a cependant ce qui va plus loin que ça, qui en fait toujours partie mais à un autre niveau, d'une manière différente quand on nous parle de... Vous pensez que ça ne va pas être aussi pendant la période de cent ans? Vous parlez des nations, tous ceux qui auront été ressuscités de toutes les nations, de tous les temps, là aussi sera donné des rôles de dirigeants, avec le pouvoir, la responsabilité et l'autorité pour permettre et aider les gens à grandir, à progresser, à changer et à régner.

Il les gouvernera avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ils seront brisés, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. Et donc en d'autres termes, il s'agit de l'autorité qui permettra de produire le changement, l'autorité de ne pas permettre l'existence de certaines choses, elles n'arriveront pas. Pendant le Grand Trône Blanc, un grand pouvoir sera exercé, mais de la bonne manière, comme Dieu le fait avec nous dans la perfection, ce sera pareil à cette époque.

Sardes, **Apocalypse 3:5 – Celui qui vaincra**, qui lutte, combat, surmontera, **sera revêtu ainsi de vêtements blancs.** Vous ne pouvez pas... Voilà de quoi il s'agit. Est-ce que ça n'est pas ce qu'on nous dit dans Laodicée? Nus? Vous ne voulez pas être tout nu. Mais c'est notre nature. Nous voulons donc être revêtus de vêtements blancs. Ça veut dire que nous nous repentons et que nous cherchons à progresser spirituellement, à nous rapprocher de Dieu, à vivre selon Sa voir plus parfaitement, pour qu'Il nous impute ça pour de la justice.

Parce que même si nous y mettons tous nos efforts et appliquons toutes ces choses, nous aurons toujours du péché en nous et aurons besoin d'être pardonnés. Mais Il nous pardonnera et Il comptera nos efforts, notre mentalité, tout ce que nous nous efforçons de faire pour conquérir et combattre, montrant que nous L'écoutons et appliquons les choses qu'Il nous dit de faire, ainsi, nous savons que nous vivons par la foi. Et c'est ce qu'Il nous attribue comme de la justice, même si nous ne sommes pas des justes. Tant que nous vivrons dans ce corps, nous ne serons pas des justes. Nous marchons selon la justice, mais tous les jours, vous avez ces horreurs qui ressurgissent, c'est toujours là.

...sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai pas son nom du Livre de Vie; parce que ça va arriver à beaucoup de monde. Il y en a beaucoup qui ne pourront pas être là. Au bout du compte, un grand nombre de gens ne seront pas là. Peut-être même la majorité? Nous verrons. **...et je confesserai son nom devant mon Père et devant Ses anges.**

Et puis, Philadelphie, **verset 12 – Celui qui vaincra**. Ça veut dire conquérir, ça veut dire de se battre, celui qui lutte. Pas de temps en temps. Pas quand ça lui chante, mais lutter constamment contre notre nature.

Donc là encore, **Celui qui vaincra** (surmontera), **je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu**. Nous comprenons donc que nous pourrions faire partie d'un temple spirituel. C'est ce que Dieu est en train de faire, la Montagne de Sion, le Temple de Dieu, la Sainte Jérusalem, tous ces noms qui parlent de ce qui est spirituel, de ce que Dieu est en train de créer sur le plan spirituel, Sa famille.

J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu. Parce que tout le monde doit passer par le même chemin: les 144 000, Christ est monté, il est redescendu, et nous, vous savez, les 144 000 vont monter, et redescendre, et puis à la fin du Millénaire, tous ceux qui seront ressuscités vont redescendre. Tout le monde doit suivre le même processus. L'épouse, que Dieu va recevoir et qui va redescendre, pour faire ce qui doit être accompli, jusqu'à ce que tout soit fini. **...et j'écrirai sur lui mon nouveau nom**.

Donc là encore, ces choses, répétées continuellement, les bénédictions que Dieu a promises, de ce que veut dire d'être dans Elohim, de faire partie de Sa famille, le plan extraordinaire qu'Il a, mais donc répétant ça constamment, pour chacune des ères – à celui, à celle qui vaincra, qui surmontera, qui combattrait, qui luttera. Vous devez lutter pour le mode de vie de Dieu.

Romains 12:18 – S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tout le monde. C'est ce qui devrait être notre motivation principale. Ça ne veut pas dire que tout le monde va bien réagir. Il y aura des situations que nous aurons à éviter, des endroits où il n'y a pas de paix, si vous voulez, si on risque de se faire trainer dans des conflits, des querelles, et puis, là encore, efforcez-vous de faire ce que vous pouvez, dans le sens d'être un pacificateur. Voilà de quoi on nous parle.

Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère... Ça s'adresse à la réaction naturelle que peut avoir notre nature humaine charnelle dans certaines situations. Le fait est qu'il y a beaucoup de choses dans la vie qui ne sont simplement pas justes. Et elles ne le seront pas dans cette vie et il faut que nous nous fassions à ça.

...car il est écrit: À Moi la vengeance. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire que vous voulez faire les choses à la manière de Dieu et que vous voulez remettre les choses dans les mains de Dieu. Il y a des situations dans lesquelles nous ne devrions pas nous engager. Des choses dans lesquelles nous ne devrions pas nous impliquer. Nous ne devrions pas nous engager, dans des conflits, des querelles qui sont mauvaises. Il y a un genre de bataille, celui qui consiste à conquérir et à surmonter, en effet, mais les batailles que vous trouvez dans le monde, vous devez parfois vous en échapper. Parfois vous devez chercher à faire la paix. Et s'il n'y a pas de paix dans une situation, vous devez toujours réagir de la

bonne manière. Parfois, ça veut dire de vous retirer totalement, d'encaisser tout ce qu'on vous envoie, peu importe ce que c'est.

Et donc il dit, **A Moi la vengeance, à Moi la rétribution, dit l'Éternel.** En son temps, Il va S'en occuper... en Son temps. Parfois immédiatement, parfois un peu plus tard, parfois, ça ne sera pas avant la période du Grand Trône Blanc. Mais si votre mentalité est droite, si votre attitude est droite, alors vous voulez vraiment que tout le monde réussisse. Vous voulez vraiment que les gens puissent recevoir cette opportunité, s'ils veulent la recevoir, pour changer et avoir la chance que j'ai eu, cette opportunité. Ils ne vont pas tous la vouloir, mais c'est une merveille pour tous ceux qui la voudront, ceux que nous connaissons. Nous voulons vraiment ça pour eux, mais c'est un choix personnel.

Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire. Il y a beaucoup de gens qui voient ça physiquement, et je ne veux même pas en parler. Parce que de penser à ce genre de choses me donne parfois envie de vomir, comment nous prenons si souvent les choses physiquement. C'est ici quelque chose de spirituel. Il s'agit de nos vies spirituelles. Quand on nous parle de ça, l'objectif n'est pas... Ça peut impliquer de faire quelque chose physiquement, mais ça n'est pas ce que ça veut dire. Il s'agit de quelque chose de spirituel.

Et donc, "Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger." Qu'est-ce que ça veut dire? Est-ce que c'est comme ça que vous faites la paix? "Je sais que tu me déteste, et que tu viens de me dire toutes ces horreurs, mais laisse-moi t'acheter un steak pour ton diner. Ouvrons une bouteille de vin. Buvons un verre de champagne. C'est un très bon moment pour..." Vous comprenez ce que je veux dire? Il ne s'agit pas de ça. Savez-vous comment vous leur donnez à manger? Savez-vous comment vous les aidez? En vivant comme Dieu le dit, en les traitant comme Dieu nous dit de le traiter, "Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font." De ne pas réagir comme ils le font. De ne pas mal les traiter comme ils vous traitent.

Regardez aujourd'hui. Je pense tout particulièrement à la politique. Les gens sont complètement dégoûtants, méchants, pleins de haine. Il y a tant de haine. Le monde est plein de haine de nos jours, vous voyez ça partout. C'est vraiment terrible.

Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger. Il s'agit du mode de vie de Dieu. Il s'agit de le vivre. C'est la seule manière de les aider. Ce qu'ils vont en tirer, il se peut qu'ils ne puissent pas le faire maintenant, mais Dieu dit qu'un temps va venir, quand évidemment, un grand nombre d'entre eux pourront connaître une époque où ils rendront grâce à Dieu pour ce que vous avez fait, comment vous étiez et ils vont dire, "Maintenant je comprends ce que j'ai fait", et quand l'esprit de Dieu sera à l'œuvre avec eux, ils en arriveront à un genre de repentance dont Paul a parlé, à cause de ce qu'ils vous avaient fait.

Mais si vous leur rendez la pareille, ou vous faites ce qui est mal, savez-vous ce qu'ils auront à l'esprit? "Ils sont dans la Famille de Dieu et il faut voir comment ils m'ont traité, comment ils m'ont parlé, comment ils vivaient?! C'est une plaisanterie ou quoi?" Ça ne va vraiment pas arranger les

choses, n'est-ce pas? C'est pour ça que nous devons comprendre l'importance de vivre ce mode de vie et de le vivre correctement.

Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire. C'est la même chose. C'est dans votre manière de leur parler, comment vous les traiter, comment vous agissez avec eux, sans aucune méchanceté dans vos intentions et dans votre cœur envers eux. C'est vraiment quelque chose qui nécessite l'aide de Dieu, pour pouvoir faire ça dans toutes les situations qui arrivent dans la vie.

Car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Et malheureusement, parfois les gens pensent comme ça, "Faites tomber les charbons ardents!" Désolé. Vous savez, c'est comme de dire, "Je veux la vengeance et je la veux..." Nous ne réagissons donc vraiment pas comme Dieu nous dit de le faire. Si nous faisons ça, nous ne leur donnons rien à manger et rien à boire. Nous ne reflétons rien de bon, parce que tout au fond, nous sommes complètement méchants.

Donc là encore, Dieu nous faisant bien comprendre, "Laisse-Moi M'occuper de ça. Et si ce qu'ils ont fait est vraiment méchant, et même, plus c'est méchant, même s'ils vous ont coupé la tête, Je vais M'en occuper." Ils ont fait que les choses vont leur tomber dessus, mais quelle est votre attitude envers eux? Bien sûr, si vous avez perdu votre tête, vous ne pouvez plus y penser. Mais pour vous, ça devrait consister à ce que sera l'avenir, "Je veux qu'ils réussissent. Je veux qu'ils entendent." C'est la leçon que nous devons tirer de ça.

On nous dit donc, **Ne te laisse pas vaincre par le mal**, ne soit pas conquis par le mal. Ce qu'on nous dit là est une merveille. "Ne soit pas conquis, vaincu par le mal." C'est vraiment ce qu'il y a de plus important dans tout ça. C'est-à-dire, ne rends pas la pareille, ne les traitent pas comme ils te traitent, ne réagis pas avec l'idée de vengeance dans ton cœur, ne réagis pas dans le désir de les voir souffrir, même dans l'avenir. Ne rends pas la pareille, fuit tout ça. Parle-leur comme Dieu voudrait que tu leur parles.

Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte (conquis) **le mal par le bien**, dans le soi et dans le monde. Et ce bien vient de Dieu.